AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Femme (politique), Politique (Angleterre), Portrait, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-05-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2910, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 16 Mai 1851

C'est très ennuyeux d'avoir à vous écrire. C'est plus ennuyeux encore d'avoir pensé à vous hier tout le jour. Quand vous êtes pris je ne m'occupe pas autant de vous.

Expliquez cela, arrangez cela. Point de nouvelle à ce qu'il me semble. J'ai vu le matin le Prince Paul Montebello, Lord Holland des Russes. Un comte Koutouzoff bien bel homme. Le soir Dumon, Meradi, Viel Castel, Meradi charmant. Thiers est de bien mauvaise humeur. Assis à la Chambre à côté de Heeckeren. Un député les appelle les débris qui se consolent. Thiers trouve débris très impertinent. L'interlocuteur dit : " Glorieux débris dès 18 ans. "

Je vous redis des bêtises. La Duchesse de Parme va à Naples avec injonction de voir les d'Aumale. Puisque vous ne m'avez pas dit cela, je vous l'apprends. Lady Allen croit que le Ministère tiendra. Stanley le désire. Graham au con traire voudrait que Stanley le remplaçât tout de suite, afin que son tour à lui, Graham vint plutôt. La duchesse d'Orléans boude lady Allen, & ne l'a pas vue encore. Joli retour des ardeurs de lady Allen.

Le message Marzini fait du bruit. Je n'y crois pas du tout moi. Mes petites amies ont passé leur soirée hier chez Thiers. Elles l'ont trouvé en très bonne humeur croyant à la prorogation du Président peut être à sa perpétuité. Paul de Ségur était là. Charlotte Rothschild se moque de la fusion et ne croit à rien. Mais elle est en grande haine de l'Elysée. Elle veut un Dictateur. J'espère que me voilà suffisamment commère. Adieu et demain encore Adieu.

G. Viel-Castel ne savait rien du Portugal. En y pensant bien je ne crois pas du tout à l'abdication de la reine ou à sa chute. L'Angleterre la soutiendra.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-05-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3915

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 16 mai 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

par jeter aimi le manche après la cognée à la 16tal de la somir. Aven .

pari Vecedred le 16 mai 1851.

outen eccuyung d'avril à your Evin. i'mplu uny mune d'avri june à vous his tout lejous. quand vous itte gen ji me mi accupe par autant drover explipes ula, anaujy ula. posit or usually a upin un suuble j'as vale water Ce St. Paul montchello Like In ruse. un fa Kontouraff bui bet homewo. le son duy mirad, Viel Castel; mind charmant. This wilde bici macwain herman arriga la Chacula à cot &

Mexeren. un deputé les apulle les debris qui 20 consolent. Their trouw lebri to impertment. I'm terlacuteur sit gloreing de la la duhim de dance va a' hapla aun injonetion & vois les d'accuale. pringer vom me su' any gran dit als I' com 1'express. lady allie wit pull minites timono. Stauley. We derive. Graham aucon train unedrait que teuls a ruplacat lout I min

afin pur son tores à lui gre : have viet plutal. la dredune dorleaus bride lady allie, & we l'apar vue eccore. joli retout de ardeur d'les allie. le messey maramités debruit li u'y com pe de tout moi. was jutter accion out pani lucasioni hiis da This. Mes I'muttonice enter brew hereune way set a la provogetion In drivilent puntito à da perpettite. Sant &

Jeques etait la'. Charlatt Nothabild 2 unque Isla fusion, chue cost à vien. mais elle acquaide havin de 18lyin Me went un Distature j'upis cumurila sufficasement conciae. adriw, Melecuacio accom adrice. y Vil fastel we recarit rice hed ortugal u i purant bin je ue con per dutont à l'abbientin & la rice on. à sa deute l'aufleten la soutiente

(Vat Achor - Same 17 Brai 1881

Sens promene his tous le jour le matin il put dijn chand. Le vouvoir vous travages prus sons et en present de main lois votre Solon, travastrappoine de me bette teliper. Ve aiment très better ples combinaison infinie de tante les nevanes de toute le conless.

personne et el montonire parler de min. It fant viene à la compagne pour comprene ne l'embien la plus grande pattre, la prorque totalité de la proputation, es lois de la molitique es de cloute pour de tous le monsume prim de domme ailleurs pour lidpour delle. Il me figure que les plu grandes tempie des de l'ocean printent auti bien peu avant long les caux, es que la fand seste tre wanget, pour anne les caux, es que la fand seste tre wanget, pendant que la varface es si agiter.

Sattend votre lettre es la journous la Seut-journal , je n'as demande que l'assemble nationale es si je re me tompe